

Habiter sa vie d'une paisible densité humaine

L'essentiel est d'être à l'écoute de ton rythme propre et d'essayer de vivre en le respectant. D'être à l'écoute de ce qui monte de toi. » Combien j'aime ces deux phrases d'Etty Hillesum, écrites le 12 décembre 1941, dans le cahier 4 de son journal. Tant d'autres font écho en moi. Cependant, celle-ci me paraît la plus belle car elle dit avec une simplicité cristalline ce qui s'avère hélas le plus dur à réaliser dans une existence : apprendre à se connaître, être en accord avec soi et accompagner qui l'on est vers le meilleur.

Pourquoi cette tâche est-elle si ardue, au fond ? Parce que la vie, faite d'interactions entre soi et les autres, sans cesse nous décentre de nous-mêmes. Pris dans ce processus d'extériorité, nous suivons, sans même nous en apercevoir, des chemins qui nous éloignent de notre propre route. Notre voix intérieure, rendue muette faute d'écoute attentive, ne remplit plus son rôle de guide. Pour l'entendre, encore faut-il préalablement s'être apprivoisé. Avoir accepté ses imperfections, ses manques avec lucidité mais bienveillance envers sa personne, en mettant ses fragilités à la juste place qu'elles occupent au sein d'une individualité vaste et pleine de possibles.

La juste place... Précisément, comment trouver la sienne en ce monde sinon en interrogeant l'être profond qui résonne au creux de soi et en tentant de lui rester fidèle ? Vie privée, vie professionnelle, chaque jour, nous sommes confrontés à des choix. Ce sont eux qui nous constituent. Mais qui dit choix dit aussi renoncement, quand on souhaiterait pouvoir tout préserver. Notre époque, qui érige la liberté individuelle en dogme pour le meilleur mais parfois pour le pire, nous pousse à croire à l'utopie de l'absence de contraintes ou de sacrifices. Chacun la sait illusoire mais qu'il est dur de résister au pilonnage médiatique et à l'air du temps ! Seule arme, seul refuge : creuser l'aride loi des profondeurs, opposition sereine à l'artificialité, et ainsi, gagner sa vraie liberté.

S'agit-il pour autant de vivre reclus en faisant barrage aux stimuli de tous ordres ? Non, bien sûr, la bulle d'intériorité est perméable. Elle accueille le dehors, l'analyse pour conserver ce qui nourrit, rejette ce qui menace. Alors, un miracle a lieu. Comme en réponse, le dedans s'épanouit, irradiant à son tour vers l'extérieur. Il existe un cercle vertueux dans lequel on peut s'inscrire en se tenant « à l'écoute de ce qui monte de soi » et révéler ses plus hautes potentialités.

Sans doute, faut-il voir le sens de notre destinée dans cette quintessence resplendissante de l'être. Et, sans doute, faut-il aussi y chercher Dieu. Au-dedans et au-delà de soi. En soi et plus grand que soi. Car chaque homme qui trouve sa vérité profonde approche la vérité transcendante, rejoignant la Vie majuscule à laquelle il est appelé. Lorsque souvent je m'égaré au sein de ma propre existence, tiraillée entre des injonctions contradictoires, quand mes idées et mes actes font le grand écart, je médite cette évidence tranquille mise en lumière par Etty Hillesum dans ces deux phrases placées en exergue. Et, doucement, je reviens à moi.